

KULTUR-TIPPS

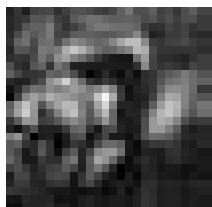
„Männer sind wie Pfirsiche“



(cw) Harald Martenstein muss es wissen. Schließlich lässt er das Vorwort seines jüngst erschienenen Buches „**Männer sind wie Pfirsiche**“ von Alice Schwarzer schreiben, der Parodefeministin, die demnächst ihren Chefsessel bei der Zeitschrift „Emma“ einer anderen überlässt. Dass Männer in ihrem tiefsten Innern irgendwo dennoch monogam sind, darüber philosophiert Martenstein und ist gleichzeitig davon überzeugt, dass das noch niemand so schön ausgedrückt hat, wie er selbst. Überhaupt

dreht sich bei **Martenstein** alles um ihn selbst. Obwohl - wie er einmal ausplaudert - ihm seine Redaktion verboten hat, seine Kolumnen mit dem Wörtchen „Ich“ zu beginnen, zieht sie dennoch Profit aus dieser Nabelschau: Schließlich hat Martenstein als Kolumnen-Schreiber bei der Wochenzeitung „Die Zeit“ Maßstäbe gesetzt. Und nun erstmals eine Sammlung seiner Kolumnen in Buchform verlegen lassen. Hier widmet er sich nicht nur dem persönlichen Einerlei, sondern denkt auch über die jüngsten Entwicklungen in unserer Gesellschaft nach, sowohl die großen als auch die kleinen. Er macht sich Gedanken über Anrufbeantworter, Prostata und über Kommunikationsverhalten, verliert dabei aber nie das Wesentliche aus den Augen - oder fast nie. Schließlich gehört der ausschweifende Plauderton zu seinen Geschichten und macht sie so unverwechselbar und amüsant. Auch wenn man das Prinzip „Martenstein“ nach der zweiundsechzigsten Kolumne definitiv verstanden hat, lohnt die Lektüre allemal. Harald Martenstein - Männer sind wie Pfirsiche. Bertelsmann Verlag, 176 Seiten.

« L'autre bout du monde »



(rk) « On dit qu'il y fait toujours beau, c'est là que migrent les oiseaux ... » ainsi commence la première chanson de l'album nommé **L'autre bout du monde** de la jeune compositrice et interprète française **Emily Loizeau**. Album sorti en 2005, mais méconnu et qui vaut qu'on le découvre. Emily Loizeau sait charmer avec ses ballades.

Elle avait appris le piano à l'âge de cinq ans pour devenir pianiste classique, puis s'était lancée dans le théâtre pour enfin se retrouver sur scène avec ses propres compositions, un mélange unique de chanson française et de folk. Avec le soutien de son bassiste et violoncelliste Olivier Koundouno les ambiances kermesse se mêlent au jazz et au blues, ce qui donne un côté un peu décalé à l'album. Les textes à la fois drôles, insolents et mélancoliques avec des titres comme « Je ne sais pas choisir » ou « Sur la route » parlent de l'enfance et de la mort, d'une tranche de vie passée ... « Un endroit où l'on peut rencontrer des choses qui n'existent pas ou qui n'existent plus, c'est un peu mon pays des merveilles à moi », dit Loizeau. A écouter.

Anti social web



(lc) - Pour celles et ceux qui connaissent et qui détestent le web 2.0, mais qui ne peuvent tout de même pas s'en passer, il existe désormais une solution : créer un profil sur le site

www.hatebook.org. C'est tellement simple, mais il fallait y penser. Alors, si vous haïssez quelqu'un ou que vous n'en pouvez plus de la manie de certain-e-s internautes de se la péter outre mesure, dites le haut et fort sur hatebook. Conçu comme le frère ennemi du très populaire **www.facebook.org** - qui est en train de dépasser son précurseur **myspace** - ce site offre exactement les mêmes possibilités, seulement les menus sont en négatif. Ainsi, vous ne vous ferez pas d'ami-e-s sur ce site mais peut-être trouverez-vous des gens qui haïssent la même personne. Même le design de la page est identique à celui de **facebook** - c'est juste la couleur qui fait la différence : au lieu de bleue, elle est rouge sang. Allez voir très vite : qui sait, peut-être vous vous y trouvez déjà ?

POLITIK

DISCRIMINATIONS

Une loi indésirable

Renée Wagener

Avec la loi sur l'égalité de traitement, la lutte contre les discriminations entre dans une ère nouvelle. Mais le parlement a fait de la composition de son organisme central une affaire politique.

« Chaque loi rencontre sur son chemin des obstacles inconscients, qui sont le test que notre société a le désir de cette loi, » écrit l'avocat français Pierre Lafont, interprétant la psychanalyste Julia Kristeva. Visible-ment, la société luxembourgeoise - ou du moins le monde politique - n'a pas le désir de la loi d'antidiscrimination. Car l'organisme central créé par cette loi, le Centre pour l'égalité de traitement, est mal parti : il aura fallu deux séances du parlement pour lui donner un président, et trois pour compléter le groupe de ses membres. La frilosité dans la composition de cet organe s'ajoute aux tergiversations qui avaient accompagné la transposition - tardive - des deux directives européennes sur l'antidiscrimination en droit luxembourgeois.

Le manque d'enthousiasme du Luxembourg pourrait être dû au fait que l'introduction d'une législation d'antidiscrimination marque un tournant dans la philosophie et la pratique juridique. Désormais, ne pourront pas seulement porter plainte les personnes qui ont été ouvertement traitées de façon inégale à cause de leur origine ethnique, de leur âge, de leur orientation sexuelle, de leur religion ou conviction ou d'un handicap, mais également quiconque qui estime qu'une disposition apparemment neutre entraîne un désavantage pour

la minorité à laquelle elle appartient. Exemple typique : un restaurant n'admet pas de chiens, ce qui conduira en pratique à exclure les personnes malvoyantes accompagnées de chiens d'aveugles. Les champs d'application sont le travail et la sécurité sociale, l'éducation, le logement et le secteur des services. Conformément aux directives, le harcèlement est également défini comme une discrimination contre laquelle on peut porter plainte. L'accès à la justice n'est pas seulement donné aux particuliers, mais également aux associations agréées par l'Etat.

Président politique

Face au guignol produit par le parlement, le nouveau président Patrick de Rond se résume, vis-à-vis du **woxx**, à témoigner du respect pour le candidat malchanceux de la première ronde, Serge Kollwelter : « Je respecte M. Kollwelter pour son engagement. Il serait important d'avoir dans beaucoup de domaines de la société des personnes de son format, pour avoir un contrepois fort vis-à-vis de la politique et de pouvoir y introduire des idées qui sont nouvelles ou controversées. » De Rond, coordinateur du Service diocésain de pastorale des personnes ayant un handicap, assume également la fonction de président de la Conférence générale de la jeunesse luxembourgeoise. Cependant, comme il est en plus membre du comité de circonscription Sud du CSV, le vote de la Chambre était également un vote pour un candidat du CSV contre un candidat du LSAP, Raymond Remakel.